

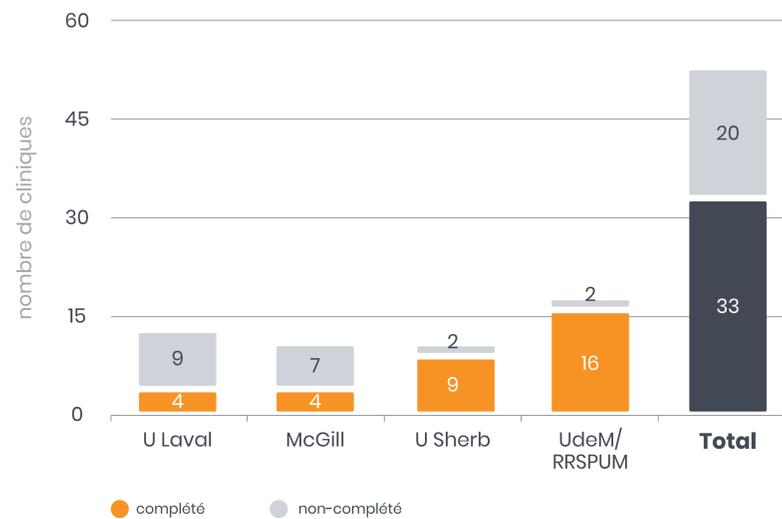
Quel est l'intérêt des cliniques associées aux RRAPPL pour des activités de recherche et à quel point sont-elles prêtes à y participer ?

Shandi Miller¹, Marie Authier², Marie-Claude Beaulieu³, Mathieu Bisson⁴, Fatoumata Binta Diallo², Sabrina Guay-Belanger³, Jeannie Haggerty⁴, Marie-Claude Huneau², France Légaré³, Mireille Luc⁵, Marie-Thérèse Lussier², Nadjib Mohamed Mokroui⁴, Jean-Sébastien Paquette³, Yves Couturier^{1,5}
1 – Réseau-1 Québec, 2 – Université de Montréal, 3 – Université Laval, 4 – Université McGill, 5 – Université de Sherbrooke

Démarche

- Un « outil de préparation à la recherche » développé par le UK Clinical Research Network et le Primary Care Research Team Assessment du Royal College of General Practitioners en Angleterre, a été adapté par le réseau UTOPIAN de l'Université de Toronto, puis par le RIQ.
- Les réseaux de recherche axée sur les pratiques de première ligne (RRAPPL) regroupés par le RIQ ont rencontré les cliniques qui leurs sont associées entre 2016 et 2018 pour comprendre leur intérêt pour la recherche et leur niveau de préparation pour réaliser des activités de recherche en utilisant l'outil.
- Au total, 33 des 53 cliniques (63%) associées aux RRAPPL ont été rencontrées pour compléter l'outil, dans la plupart des cas lors d'une rencontre en personne avec le responsable de la recherche de la clinique.
- Toutes les cliniques devraient avoir été rencontrées par leur RRAPPL d'ici la fin de 2018.

Taux de complétion de l'outil de préparation à la recherche par RRAPPL (mars 2018)



Résultats

Les cliniques ont de l'expérience et un fort intérêt pour la recherche :

- Plus de la moitié des cliniques (61%) sont actives en recherche, et 30% désirent le devenir dans un avenir rapproché.
- La grande majorité (85%) a déjà dirigé des travaux de recherche.

Une infrastructure de base pour réaliser des activités de recherche est déjà présente dans la plupart des cliniques :

- La majorité (70%) a accès à une salle pour recruter des patients.
- La plupart (79%) ont une salle de réunion suffisamment grande pour accueillir le personnel de la clinique et l'équipe de recherche.
- Un tiers (30%) des cliniques a mis en place une procédure formelle à laquelle un chercheur de l'extérieur doit se référer pour solliciter la participation de la clinique à un projet de recherche.

La plupart des cliniques se servent de DMÉ et pourront y fournir un accès pour de la recherche :

- 91% des cliniques se servent d'un dossier médical électronique (DMÉ)
- Les DMÉ utilisés dans ces cliniques, en ordre décroissant de fréquence : Kinlogix, MedeSync, Toubib/Toubib Logipromedic/Logipro Medic, Omnimed, Purkinje, Myle, Oscar Qc.
- 79% des cliniques pourront offrir un accès au DMÉ à du personnel de recherche externe.

Il y a un fort intérêt pour de la recherche sur l'expérience des patients, ainsi que pour tous les sujets avec une pertinence clinique et ayant des bénéfices pour les patients. Les centres d'intérêt qui ont été cités le plus fréquemment sont :

- Expérience des patients
- Prescription de médicaments
- Continuité des soins
- Santé des femmes
- Santé mentale et dépendances
- Diabète
- DMÉ
- Pédiatrie
- Inégalités sociales

Retours des responsables des RRAPPL suite aux visites :

Ces rencontres...ont été très appréciées des cliniciens, gestionnaires et agents d'amélioration continue de la qualité. Tous nous ont demandé de faire ces rencontres sur une base annuelle par la suite.

Cet outil nous permet de mieux connaître les milieux cliniques et éventuellement de cibler des projets de recherche en fonction de leurs intérêts.

Cet outil est très aidant pour identifier les barrières et facilitateurs pour la conduite de projets de recherche dans les milieux cliniques. Il permet d'identifier plus précisément les besoins des équipes cliniques, permettant ainsi d'adapter l'offre de services du RRAPPL et ultimement améliorer la capacité de recherche dans les GMF-U.

Cet exercice nous a surtout permis d'identifier les cliniques les « plus prêtes », contribuant ainsi à mieux orienter nos activités 2018-2019.

Conclusions

Ce qui ressort des résultats :

- Les cliniques participantes ont de l'intérêt pour la recherche, de l'expérience en recherche, ainsi que l'infrastructure de base nécessaire pour y participer.

Les retours informels des participants dans les milieux cliniques confirment :

- que les RRAPPL jouent un rôle important de facilitation de la recherche et de développement des capacités de recherche dans les cliniques associées aux RRAPPL;
- qu'il y a un manque de ressources pour participer, initier et soutenir des projets de recherche, même si l'infrastructure de base y est.

Réflexions supplémentaires :

- La plupart des cliniques des RRAPPL se servent maintenant de DMÉ (par rapport à 45% selon un sondage mené en 2015), mais la diversité des plateformes DMÉ et le manque d'interopérabilité entre ceux-ci demeurent des défis de taille pour des projets communs auxquels plusieurs cliniques souhaitent participer.
- Le RIQ et les RRAPPL travaillent en partenariat avec l'Unité de soutien SRAP du Québec afin d'augmenter la capacité des RRAPPL à faciliter la recherche et le développement des capacités de recherche dans les milieux et afin de répondre aux défis courants.